

Musiciens sur la sellette : la pérennité de Bach

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **10 (1980)**

Heft 10

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Nutzungsbedingungen

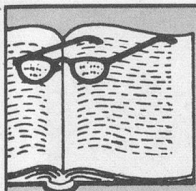
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Bibliographie

L'Armée du Salut remercie

Le rapport 1979 de l'Armée du Salut en Suisse vient de paraître. Le commissaire C. Gauntlett, chef de l'Armée du Salut pour la Suisse et l'Autriche, exprime sa satisfaction de ce que sa situation financière soit saine. Il exprime aussi sa gratitude à tous les donateurs et amis.

Tandis que plusieurs de ses institutions sociales ont pu être agrandies et rendues plus conformes aux exigences de la conception moderne du travail social, l'Armée du Salut est placée devant la nécessité de trouver encore 8,43 millions (hypothèques déduites) pour achever ses projets. Elle puise courage et joie de son engagement dans la motivation chrétienne à la base de sa vocation.

Enfants, cinéma et TV

Sur la base d'une étude faite des deux média cinéma et télévision, le dernier numéro de la revue Pro Juventute aimerait permettre aux lecteurs de ressentir plus distinctement les rapports qu'il y a entre les enfants et les mass media.

Le n° 5/6-80 «La jeunesse et les mass media» de la revue Pro Juventute peut être obtenu au prix de Fr. 5.— au secrétariat romand de Pro Juventute, Galeries St-François B, 1003 Lausanne, tél. 021/23 50 91.

Claude-Marcel Laurent: **Tout sur le Patin à Roulettes**, Editions Bornemann, Paris.

Ce livre est le premier à paraître en France — et même en Europe — sur le patin à roulettes, inventé pourtant il y a plus de 150 ans par un Français.

Quelle personne de tout âge n'a gardé bon souvenir du patin bruyant et peu obéissant de ses jeunes années? Aujourd'hui encore, plus de deux millions d'enfants s'adonnent à ce jeu, devenu silencieux et permettant toutes les prouesses réalisées sur la glace.

Un livre pratique, riche en conseils précieux et en renseignements utiles; un cadeau pour les enfants et petits-enfants.



Musiciens sur la sellette

Pierre-Philippe Collet

La pérennité de Bach

Ce n'est pas un hasard si J.-S. Bach est planté dans l'histoire de la musique comme un chêne.

Son œuvre est-elle la plus puissante? Parfois Haendel le surpasse, dans des oratorios où les personnages de l'Ancien Testament se bousculent dans les éclairs du Sinaï. La plus technique? Demandez à Pierre Boulez si ses calculs n'ont pas tout supplanté. Bach aurait-il composé la musique la plus humaine? Et les derniers quatuors de Beethoven, et les extases des quintettes de Mozart?

Cependant, il est. Et la raison en est purement musicale. Rien d'extraordinaire dans sa vie. Il n'a pas su se faire d'ennemis réels, il n'a à son actif l'enlèvement d'aucune femme célèbre, on croit même qu'il a mangé à sa faim, ce qui pour un compositeur est remarquable.

Bach s'est trouvé à un carrefour exceptionnel de courants musicaux. La Renaissance s'était emparée de la mélodie fluide, unie, du Moyen Age, pour en faire un entrelacs de mélodies d'une complexité polyphonique jamais entendue. Mais on continuait de lire la musique horizontalement. Puis vint le XVII^e siècle, avec sa grandeur, sa lourdeur solennelle. On s'avisait d'une lecture verticale, où l'accompagnement se devait d'être consonant avec la mélodie linéaire. Bach trouva sa jubilation dans des constructions de plus en plus riches. Sa musique devint une étonnante machine. A la façon de Dieu le Père soufflant sur les eaux, il donna vie à tout cela et atteignit la perfection.

Dans une émission radiophonique, Henri Barraud déclarait qu'il en était

de la musique de Bach comme de l'avion, qui tient en l'air grâce à son propre poids, puisqu'il s'appuie dessus: cette musique prend son vol par sa lourdeur même, par le soutien qu'elle puise dans sa basse. Elle semble reprendre forme dès qu'elle va toucher terre et remonte. La basse, souvent cachée, suscite la mélodie et ne cesse de la nourrir. La basse: du dur, les fioritures: du stuc. C'est là le principe architectural du baroque.

Mais déjà la porte du XVIII^e siècle s'était ouverte et l'Europe tremblait d'impatience dans les courants d'air qui annonçaient la galanterie. On écrivait plus légèrement. On s'émut de la mélodie pour elle-même, la basse ne servant plus que d'accompagnement. Le pur chant classique naissait. Autour de Bach le père rayonnant dans sa propre clarté, ses fils furent les premiers à prendre leurs distances. On chantait la partie de ténor, on multipliait les miroirs, on faisait des ronds de jambe, on se dirigeait vers les navrantes délices des amours de théâtre. La musique pure céda le pas à l'opéra.

Ce qui rend Bach unique, c'est sa pérennité à travers les dentelles du nouvel art, c'est le coup de poing du commandeur à travers un XVIII^e siècle de soie et de reflets.

Bach, un chêne autour duquel dansent des jeunes filles et des pâtres. L'horizon, comme dans *La Pastorale*, s'assombrira, l'orage couvant au XIX^e siècle crèvera au XX^e, avec la première bombe, lancée par Stravinsky. On reviendra toujours au chêne séculaire brouillé d'ombres et de lumières.

P.-Ph. C.



(Photo: Editions F. A. Ackermann, Munich)